Par Magali Leon

La Gargarousse enflamme la pelouse des Jeudis !



Gargarousse en scène. (Photo Magali Leon)

Pour la dernière de la saison, le public débridé danse au pied de la scène aux sons des compositions des frangins Lindecker. Une ambiance garantie, un succès confirmé avec standing ovation. L'Alsace a conquis La Sarraz!

Il faut viser le cœur. C'est le titre de leur morceau d'ouverture et il fait mouche aux Jeudis de La Sarraz ce 3 septembre.

Qu'est-ce que La Gargarousse? Gargamelle, gargouille, barberousse, garrigue ou brousse? Rien de tout cela. Ce sont deux frères, Olivier et Julien Lindecker, anciens métalleux reconvertis dans la chanson française. Au départ, il y avait La Camelote avec leur reprises de vieilles chansons françaises des années 40-50. Puis leur camelote a tellement bien marché qu'il a fallu faire des compositions avec «nos choses à nous», comme dit Olivier. Mais ce n'est pas tout. Si vous jetez un oeil à leur site, vous verrez aussi une autre entité dédiée à un hommage électro à Brel (Brel 2.0) et des spectacles jeune public. On ne s'ennuie pas avec eux et il faut faire bouillir la marmite!

Ils sont cinq. Quatre Alsaciens et un Mosellan, aux gueules d'Italiens et aux noms de Vikings. Jérôme Spieldenner, batteur et lorrain; Paul Barbieri, trompettiste à l'incommensurable auto-dérision; l'accordéoniste Hubert Kieffer et les frères Olivier, le guitariste, et Julien Lindecker, le chanteur à l'énergie débordante et au charme ravageur.

Ils mélangent les genres et les horizons, passent de la chanson portugaise sur des textes de Fernando Pessoa, au titre *L'heure de gloire* de leur dernier album, enchaînent leurs compositions sur des thèmes éclectiques. *Les dimanches*, *L'âme du vin* de Baudelaire mis en musique dans un style flamenco et chanté en hommage au vigneron local Kursner. Une valse inspirée de Félix Leclerc, suivie des *Petits riens*. *Les châteaux de sable* évoquent les souvenirs d'enfance, *Quand elle regardera seule l'horizon* est tendrement destiné à la fille d'Olivier pour quand elle sera seule. La dernière chanson *À reculons* finit de faire se trémousser un public venu très, très nombreux.

Petite anecdote et pas des moindres: Les Gargarousiens ont joué leur compo *Autour d'un verre* devant Lynda Lemay lors de sa première partie. Ce fut le début de l'histoire de La Gargarousse. Car il y a douze ans, confie Olivier, «on faisait des métiers standards (géomètre, cabinet d'intérim dans le bâtiment, chimie…) et on a dû faire un choix, devenir professionnels. Aujourd'hui, on vit une période difficile pour vendre la création». Et oui… devancés sur scène par les stand-up, la concurrence est rude, les festivals ont de moins en moins d'audace.

Mais pourquoi s'en faire pour cette bande de musiciens fous de talents, d'humour et de bonne humeur. Même si on n'est pas fan de musique française, ou du style un peu reggaeton, car les Garga empruntent aux Ogres de Barback, à Debout sur le Zinc, aux Têtes Raides et autres Karpatt leur amour des mots et des mélodies fines (dixit leur site), ils emportent le public par leur extrême générosité sur scène. Et n'est ce pas finalement ce dont le monde a le plus besoin?

https://www.lesfranginslindecker.fr/lagargarousse